

Résumé des articles

The multiproduct monopolist under vertical differentiation: An inductive approach, par Luca Lambertini

Dans un modèle avec un continuum de consommateurs caractérisé par leurs dispositions à payer pour la qualité, une procédure inductive est adoptée afin de comparer le comportement d'un monopoleur multiproduit qui cherche à maximiser son profit et celui d'un planificateur social. Quand le marché est complètement couvert, et tant que leur nombre de qualités est fini, le monopoleur offre toutes les qualités mais en quantité inférieure à celles requises par l'optimum social. Dans le cas où il y a un continu de qualités, le consommateur le plus riche achète la qualité socialement optimale. Si le marché n'est que partiellement couvert, bien que l'output soit sous-optimal, le monopoleur vend les mêmes qualités que celles du planificateur social. Finalement, si le marché n'est que partiellement couvert, pour un nombre donné de variétés le monopoleur peut faire au moins aussi bien que si le marché est totalement couvert ; ce dernier, afin de maximiser son profit, préférera jouer sur les quantités plutôt que sur les qualités.

Numéro de classification du *Journal of Economic Literature* : L12.

On capital, increasing returns and long-run growth in a model of overlapping generations, par Jean-Pierre Drugeon

Cet article souligne le rôle d'un processus d'accumulation du capital reposant sur des schémas de concurrence imparfaite dans une perspective de croissance. Alors que le secteur de production du bien final est gouverné par un régime de concurrence parfaite, la concurrence pure et parfaite prévaut dans les secteurs de production des biens de capital. Ces monopoles reposent sur une propriété de croissance des rendements d'échelle qui résulte à son tour d'externalités dynamiques à dimension intrasectorielle. Le modèle est caractérisé par un sentier de croissance à taux constants. Cette solution s'éloigne de celles récemment étudiées dans la littérature par l'obtention de taux de croissance différenciés pour le stock de capital et le montant de connaissances disponibles dans l'économie.

Numéro de classification du *Journal of Economic Literature* : O41.

Systèmes de retraite et accumulation du capital : un modèle à générations imbriquées avec durée de vie incertaine, par Nicolas Drouhin

Dans un modèle à générations imbriquées avec production « à la Diamond », on introduit de l'incertitude sur la durée de vie. En comparant la dynamique d'une économie sans système de retraite avec celle d'une économie disposant d'un système de retraite par capitalisation, on montre que ce dernier tend à diminuer l'accumulation du capital. On illustre également ce que nous qualifions de motif d'assurance pour justifier la mise en place d'un tel système. Enfin nous analysons en quoi la prise en compte de l'incertitude sur la durée de vie remet en cause les conclusions de Samuelson [1975] sur l'optimalité des systèmes de retraite associant capitalisation et répartition.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature*: D9, H55, J26.

Structure des taux d'intérêt et consommation, par Frédéric Aprahamian, Georges Fiori et Philippe Michel

Sous l'hypothèse de prévisions parfaites et en horizon infini, nous proposons un modèle des choix de consommation d'un agent représentatif dont le revenu, à chaque période, se compose de son salaire et du rendement du stock d'actifs qu'il détient. Une partie de sa consommation est financée par la monnaie et le solde éventuel par un crédit à la consommation. Nous montrons que l'agent peut faire appel au crédit alors qu'il détient des actifs dont le rendement est inférieur au taux d'emprunt. Nous mettons en évidence l'effet positif sur la consommation du taux d'intérêt des actifs et l'effet négatif du taux d'intérêt à la consommation. Ce résultat est confirmé par une étude empirique portant sur des données trimestrielles françaises.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature*: D91, E21, E43.

Trigger values for (non-)residential structures and equipment investment, par Marga Peeters

Dans cet article, les valeurs limites de rentabilité, pour des projets d'investissement qui sont affectés et par les périodes de construction et par l'incertitude, sont dérivées. L'importance de ces deux aspects sur la décision d'investir est démontré par des résultats de simulation et est corroboré empiriquement par les résultats obtenus lors de l'estimation sur des données nationales (non-)résidentielles de structure et d'équipement. La conclusion principale est que des projets confrontés à un timing de construction et à de l'incertitude sont beaucoup plus affectés que des projets n'ayant pas ces sensibilités.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature*: E22, G31, C32.